

LISS KIYINDOU
ÉCRIVAIN/CONGO

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

N° 3123 DU 20 AU 27 JANVIER 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

VERNISSAGE



Une oeuvre de l'exposition (DR)

Punch Mak expose « La source de Lumière » à l'IFC

L'Institut français du Congo (IFC) accueille jusqu'au 30 janvier la première exposition solo du jeune artiste peintre Punch Mak, à Brazzaville. À cette installation contemporaine

géante à l'échelle du hall de l'IFC, l'artiste met en liaison l'homme avec son environnement immédiat par l'usage de l'électricité. Première exposition solo de l'artiste, l'exposition lui a déjà

valu un remarquable parcours aux 8es Jeux de la Francophonie à Abidjan et une tournée internationale à venir dont l'évolution sera sans nul doute un perpétuel dépassement. **PAGE 5**

ENTREPRENEURIAT

Tony Elumelu investit dans la transformation de l'Afrique

Pour le 4^e cycle de son programme de développement de l'entrepreneuriat, la Tony-Elumelu Fondation, organisme philanthropique de soutien à l'entrepreneuriat

le plus important d'Afrique, accepte les candidatures présentant des idées commerciales susceptibles de révolutionner le continent. **PAGE 10**

BANDE DESSINÉE

« Le singe jaune », scénario de Christophe Cassiau-Haurie et Barly Baruti



Paru le 17 janvier aux éditions Glénat, « Le singe jaune » raconte en 112 pages, une histoire qui part de Bruxelles, fin des années 1990. Un cocktail savoureux entre politique, racisme, colonialisme et histoire, la grande, dont parfois on a oublié les stigmates.

PAGE 5

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

IN MÉMORIAM

Fally Ipupa veut honorer Nzongo Soul



Le chanteur du Congo-Kinshasa a pris l'engagement de vénérer la mémoire du musicien du congolais de Brazzaville, dit « Wa semo », décédé à Paris en France, le 10 janvier. Lors

d'une conférence de presse, le week-end dernier, le chanteur de « Droit chemin » a pris l'engagement d'entreprendre des recherches sur les œuvres de Nzongo Soul. **PAGE 3**

Éditorial

Bon vent !

La nouvelle année annonce déjà de belles couleurs. L'art et la culture se montreront sous de beaux jours. La créativité congolaise, en particulier, s'affirmera par le talent de ses fils et filles. Le domaine entrepreneurial ne se fera pas prier. Tant les porteurs de projets viables se montrent motivés de faire bouger les lignes par leurs initiatives. Car ils sont portés par ce désir de soutenir à leur manière le développement économique et social du pays.

2018 apparaît ainsi telle une année charnière, celle de toutes les possibilités pour notre jeunesse, dont le désir est d'investir tous les secteurs du possible, preuve d'un dynamisme positif à suivre et à soutenir indéniablement.

Dans cette livraison, découvrez l'invitation à l'exposition du jeune artiste Punch Mak à considérer comme une pépite de l'art contemporain congolais. Jusqu'au 30 janvier, l'Institut français du Congo donne à voir le travail ingénieux de cette jeune artiste formée auprès des références du genre. Personnage dont à force de talent, d'humilité et de perspicacité se fraye son chemin dans un univers bigarré.

Enfin, il y a cette exposition de l'Association des femmes plasticiennes du Congo que nous souhaitons de tous nos vœux réussie. Aussi saluons-nous l'énergie agissante qui constitue le carburant de cette association dont l'ambition est de s'affirmer. De promouvoir le talent des jeunes plasticiennes congolaises à être un vecteur économique. Bon vent !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

40

C'est le pourcentage des entreprises freinées dans leur activité de production par un approvisionnement en électricité inadéquat dans le monde.

Proverbe africain

« Le sage crée des proverbes pour apprendre aux fous, pas pour répéter. »

LE MOT

ÉLECTROLYSE

□ L'électrolyse est un processus d'échange au cours duquel l'énergie électrique est transformée en énergie chimique. La réaction a lieu dans une solution d'eau salée : l'électrolyte.

IDENTITÉ

NATHALIE

Le prénom Nathalie est dérivé du latin *Natalia* qui est synonyme de « natalité ». Il est aussi interprété comme « le jour de naissance de Jésus Christ ».

Dotée d'un regard de biche, Nathalie est une femme attendrissante et timide. La douceur de sa voix et sa tendresse révèlent son innocence. Nathalie veut être protégée et aimée pour ce qu'elle est. Coquette, elle passe beaucoup de temps à se bichonner. Célibataire, elle est instable en amour. Entêtée, secrète, sensible, observatrice, loyale en amitié, pacifique, très attachée à sa famille, rêveuse et idéaliste sont les caractères qui personnalisent Nathalie.



Paul Vaillant-Couturier

La phrase du week-end

« L'intelligence défend la paix. L'intelligence a horreur de la guerre. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,

Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+242) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia

Olaboré

Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



Nzongo Soul /DR



Fally Ipupa /DR

IN MÉMORIAM

Fally Ipupa veut honorer Nzongo Soul

Le chanteur du Congo-Kinshasa a pris l'engagement de vénérer la mémoire du musicien du Congo-Brazzaville dit « Wa semo », décédé à Paris en France, le 10 janvier.

Par *Bénédicte Alouna*

Le chanteur de « Droit chemin » a pris l'engagement d'entreprendre des recherches sur les œuvres du musicien Nzongo Soul, lors d'une conférence de presse à Brazzaville, après

son concert au Palais des congrès, le week-end dernier. Catapulté sous le feu des projecteurs grâce à un tube en duo avec Bernard Lavilliers peu de temps après son arrivée à Pa-

ris, au milieu des années 1980, le Congolais Nzongo Soul avait acquis auparavant, auprès de ses compatriotes, une notoriété mémorable grâce à sa musique baptisée « Walla »,

en rupture avec la toute puissante rumba locale. Auteur d'une dizaine d'albums et adepte de la « musicosophie », le lauréat du prix Découvertes RFI 1984 est décédé à l'âge de 62 ans.

Fally Ipupa a déjà rendu un vibrant hommage au célèbre musicien folklorique Rd-congolais, Mabelé Elisi, décédé il y a cinq ans, à travers son single à succès «Eloko oyo ».



Jean Pierre Melville en plein tournage/DR

« **Le silence de la mer** », **drame**

Un homme vit seul avec sa nièce quelque part dans la France occupée. Contraints d'accueillir un officier allemand dans une chambre vacante de leur

petite maison, ils se retrouvent chaque soir attablés avec cet homme cultivé et capable de discuter de tout.

« **Le Doulos** », **fiction, polar et action**

Maurice sort de prison

et, après avoir réglé ses comptes, prépare un nouveau coup, un cambriolage aux côtés de Silien. Mais celui-ci renseigne aussi la police...

« **Bob le flambeur** », **polar et action**

RÉTROSPECTIVE

Jean Pierre Melville revient en souvenir

Le réalisateur français aurait eu 100 ans, le 20 octobre 2017. Pour rendre hommage à ce maître de la tragédie criminelle au cinéma, l'Institut français du Congo présente, les 23, 24 et 27 janvier à Brazzaville, quatre de ses plus grands films, entre atmosphères nocturnes et mythologie intimiste de la pègre.

Par *B.A.*

Bob le Flambeur, ancien truand, s'est retiré des affaires pour se consacrer à son unique passion, le jeu. A court d'argent, il organise minutieusement un dernier coup: un hold-up au casino de Deauville..

« **Le cercle rouge** », **drame**
Libéré de prison, un truand monte un hold-

up place Vendôme avec l'aide d'un gangster évadé et d'un ancien policier alcoolique.

Le coup réussit.

Le receleur, effrayé par l'importance du butin, leur recommande de s'adresser à un spécialiste qui n'est autre que le commissaire chargé de l'enquête.

Par Durly Emilia Gankama

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

Quel pays ! l'agora s'exclame

La troupe théâtrale continue d'exploiter son trésor d'imagination humoristique et son élan moralisateur. Cette fois-ci, c'est avec la pièce « Quel pays ! » du dramaturge congolais, Jean Marie Bamokena, qu'elle s'est donnée en spectacle le 19 janvier à l'Institut français du Congo.

« Quel pays ! » est une exclamation du cœur, un souffle coupé par les différents déboires auxquels sont confrontés les personnages principaux, pris en tenaille entre une médecine traditionnelle infestée de charlatans, vendeurs d'illusions et une médecine moderne en déliquescence, dans un pays où les hôpitaux sont des mouiroirs.

La pièce est élucidée par différents personnages, notamment le principal Loufouandi, qui souffre d'insuffisance rénale et d'hallucinations dues à la peur et l'angoisse face à la mort. Il se croit envoûté par les esprits de sa famille. Il décide donc, accompagné de sa sœur et de son épouse, d'aller consulter Maître Mbaki, un guérisseur, mais sur l'insistance de son oncle, c'est finalement dans le plus grand centre hospitalier du pays qu'il est admis. Toutefois, sa situation ne s'améliore pas. La cause : l'indifférence et l'incompétence du personnel de santé.

D'un ton rehaussé, « Quel pays ? » s'interroge sur les maux



d'une Afrique gangrenée à tous les niveaux de sa pyramide sociale. Cette Afrique qui souffre d'une maladie que sa tradition, du moins ce qu'il en reste, a du

mal à guérir et que sa modernité ne sait pas encore soigner.

Comme l'a écrit et souhaité Victor Hugo dans « Les Burgraves », « le théâtre doit faire de la pensée

le pain de la foule ». L'agora s'érige donc à travers cette représentation en un lieu où se théatralise la réflexion pour corriger les mœurs par la voie de l'humour.

CINÉMA

Retour aux sources pour Omar Sy

Le comédien franco-sénégalais est à Dakar, au Sénégal, pour tourner *Toucouleur*, son prochain film. L'acteur campera le rôle de celui qui accompagne le retour aux sources du héros, de Dakar jusqu'à son village natal.

Le film décrira les retrouvailles d'un jeune migrant avec son pays. Ce long-métrage, dont le tournage est prévu en février prochain, sera réalisé par le coproducteur français Philippe Go-

deau, via la société Pan-Européenne.

Omar Sy est un acteur français d'origine sénégalaise. Il a été révélé au grand public sur Canal + grâce au SAV des émissions, une pastille qu'il partageait avec Fred Testot, mais surtout par le rôle de Driss, le personnage principal du film *Intouchables* sorti en 2011. Ce long-métrage lui amènera la gloire internationale, en tant que deuxième plus gros succès de l'histoire



du cinéma français vu par dix-neuf millions de spectateurs. Le film lui a valu de diverses distinctions dont le « César du meilleur acteur », « un globe de Cristal » et le prix du « meilleur acteur au

festival de Tokyo ».

Outre *Intouchable*, on l'aperçoit dans de grandes productions cinématographiques telles que *La Tour Montparnasse infernale*, *Le Boulet*, *La Beuse*, ou encore la récente

Demain tout commence, dans laquelle il incarne un fêtard irresponsable qui, à sa grande surprise, se retrouve avec un bébé sur les bras. L'acteur assure le spectacle en papa gentiment déjanté.



FESTIVAL DE MODE

27 créateurs et stylistes attendus au Togo

La 5^e édition du Festival international de la mode du Togo connaîtra la participation de vingt-sept créateurs et stylistes de quinze pays d'Afrique.

Ce salon prévu du 20 au 25 février prochain a pour objectif de créer un cadre de réflexion sur l'union des idées et les échanges de compétences pour une Afrique intégrée, développée et épanouie.

Au rang des créateurs et stylistes, sept créateurs représenteront le pays hôte et les vingt restants viendront de divers pays africains et européens. On retrouvera les amoureux de la mode du Congo-Brazzaville, Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, Niger, de la Zambie, du Gabon, de l'Afrique du Sud, du Ghana, de l'Angola, de la Guinée, du Maroc, de l'Allemagne et la France.

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Marc Phaeton Niadi Ilahou. Je désire désormais être appelé Marc Phaeton Ibrahim Diop. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois.

VERNISSAGE

Punch Mak expose « La source de Lumière »

L'Institut français du Congo (IFC) accueille la première exposition solo de l'artiste Punch Mak, du 11 au 30 janvier à Brazzaville. Une installation contemporaine géante à l'échelle du hall de l'IFC qui met en évidence « La source de Lumière ».

Par Bénédicte Alouma

Dans son exposition, l'artiste met en liaison l'homme avec son environnement immédiat par l'usage de l'électricité. L'installation de Punch Mak, de son vrai nom Punch Caprice Makouangou Mantsounga, germe une sous-jacente théâtralisation : un attirail de moustiquaires et d'ampoules électriques, comme pour évoquer une certaine idée de la nuit, et, érigée à quelque hauteur, la toile d'une femme, a priori tirée du sommeil, dont la vue est frappée par le vif éclat de la lumière — qui vient du projecteur, en l'occurrence — et le corps traversé par des rayons — ici représentés par quatre festons de lampe. On comprend donc que cette

première exposition solo sera une belle aventure autour de la peinture. Cet ouvrage, sobre mais doublé d'une infinie subtilité, lui a valu un remarquable parcours aux 8es Jeux de la Francophonie à Abidjan et une tournée internationale à venir dont l'évolution sera sans nul doute un perpétuel dépassement.

Qui est Punch Mak ?

Punch Caprice Makouangou Mantsounga est un artiste plasticien né en 1989, à Brazzaville (Congo). Il se passionne pour le dessin dès l'âge de 5 ans. Son père prend conscience de son talent et fait alors appel à des photographes pour immortaliser les réalisations

que Punch Mak va reproduire in extenso. Tout en poursuivant ses études, la passion du dessin ne fait que grandir. En 2008, il devient l'élève du peintre congolais Gastineau Massamba Mbongo dans son atelier « Collectif Clef » où il apprend la notion du clair-obscur, de la nature morte et de l'usage de l'acrylique et de l'aquarelle. En 2009, il s'inscrit à l'Académie des beaux-arts de Brazzaville. En 2010, Punch Mak, bilingue, s'envole pour le pays de l'arc-en-ciel, où il va rencontrer Blaise Okito, un peintre originaire de la République démocratique du Congo. C'est auprès de Blaise que son style va prendre forme. Il peint alors les animaux, il

apprend les reflets de la lumière sur différentes surfaces, et bien plus avec l'acrylique.

En 2011, dans l'atelier de l'artiste peintre Mussoke Lule, originaire de l'Ouganda, à Cape Town, il comprend mieux l'usage et la maîtrise des portraits en acrylique sur toile. Punch Mak confirme sa carrière d'artiste en 2012. Dans son atelier, il va perfectionner son travail afin d'avoir son propre style dans l'art visuel. De retour au Congo en 2013, il expose ses œuvres pour la première fois à Pointe-Noire à la « Galerie Alpa Candre ». Punch Mak rencontre Bill Kouelany, écrivaine, plasticienne et directrice artistique du centre d'art « Les ateliers

Sahm » peu avant la 4e édition de la Rencontre internationale de l'art contemporain. Il sera retenu pour cette édition intitulée « Art et sport » dans laquelle il participera dans le workshop peinture.

En 2016, il s'est inscrit en Design avec pour thème : « Immigration artistique, rester mouvement ». La même année, il est sélectionné à Brazzaville pour représenter le Congo aux 8es Jeux de la Francophonie à Abidjan, en Côte d'Ivoire. En 2017, Punch Mak fait désormais partie des Ateliers Sahm et il participe ainsi à l'exposition collective sur le thème « Rétrospective des Ateliers Sahm » aux côtés d'autres artistes de talent.

INTERVIEW

Liss Kiyindou : « Nous avons un héritage qu'il ne faut pas seulement contempler, mais qu'il faut exploiter ! »

Liss Kiyindou est à ce jour l'une des plus importantes écrivaines congolaises sur l'espace littéraire parisien. Entre sa profession d'enseignante et sa vie conjugale, elle s'intéresse à la plume. A travers cet entretien, elle dévoile la passion littéraire qu'elle veut partager avec ses contemporains.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) Que faites-vous dans la vie ?

Liss Kiyindou (L.K.): Je suis professeur dans le secondaire. Bien que je sois diplômée en lettres modernes, et non en lettres classiques, j'enseigne aussi le latin en plus du français.

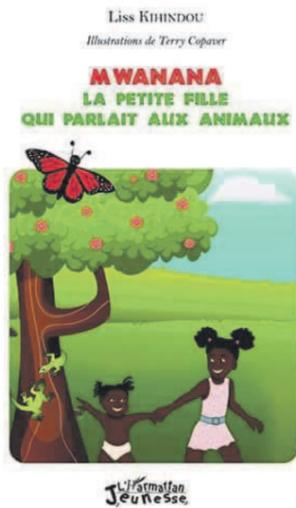
L.D.B. : Qu'est-ce qui vous a amené dans le monde du livre ?

L.K.: Je ne peux pas dire à quel moment précisément je suis arrivée dans le monde du livre, car j'ai l'impression, au contraire, d'avoir toujours baigné dans ce monde. Les livres constituent mon univers depuis que je suis toute petite, car il y en avait beaucoup à la maison, et les livres sont les cadeaux que je recevais le plus. Il faut dire que mes parents étaient tous deux enseignants. Plus tard, avec l'apparition des nouvelles technologies, j'ai eu envie de partager mes impressions de lecture avec les autres. Tenir un blog et observer les réactions que peuvent provoquer mes articles est une activité passionnante, bien que chronophage. Je publie moins d'articles qu'il y a quelques années, étant donné les responsabilités et les activités qui se multiplient, mais on peut retrouver mes articles sur les blogs. Et puis, encouragée par des proches qui avaient lu mes manuscrits, je me

suis décidée de publier. Ainsi, que je lise, que je publie des articles ou des livres, j'habite pleinement le monde des livres.

L.D.B. : Pouvez-vous édifier nos lecteurs sur l'œuvre qui constitue votre parcours de femme de lettres ?

L.K. : A ce jour j'ai publié sept livres : deux recueils de nouvelles, « J'es-



père » et « Détonations et Folie » ; un recueil de poésie, « La Morsure du Soleil » ; un roman, « Chêne de Bambou » ; et deux essais « L'Expression du Métissage dans la Littérature Africaine et Négritude » et « Fleuvi-

tude ». Et ma dernière publication est une œuvre pour la jeunesse, car je pense que la littérature de jeunesse est un terrain que les auteurs doivent investir. Il faut proposer à nos jeunes des lectures qui leur parlent du continent, des livres qui les édifient tout en éveillant chez eux l'amour des mots. Le livre « Mwanana, la petite fille qui parlait aux animaux » sera, j'espère, suivi d'autres volumes pour la jeunesse.

J'ai également participé à divers livres collectifs, comme « Sous mes paupières », du collectif Palabres autour des Arts ; « Sirène des Sables », une initiative des femmes écrivaines du Congo-Brazzaville ; « L'Anthologie des 60 ans de la Littérature Congolaise » ; L'hommage à Patrice Lumumba « Ce soir quand tu verras Patrice, un appel à l'éveil de la conscience panafricaine » ; Un autre livre, en hommage au doyen Bernard Dadié qui a fêté ses cent ans, va paraître sous peu.

L.D.B. : Avez-vous un penchant sur un genre littéraire quelconque ?

L.K.: Au départ on n'a pas de penchant spécifique pour un genre littéraire, mais selon les projets littéraires, on s'aperçoit que c'est tel genre ou tel autre qui correspond pour donner corps à ce projet.



L.D.B. : Votre plus grand rêve pour l'année 2018 ?

L.K. : Mon plus grand rêve ? Question bien difficile, car on nourrit toujours plusieurs rêves, que ce soit sur le plan professionnel, sur le plan littéraire, familial, sur le plan de la santé... Mais en ce début d'année 2018, si je dois émettre un souhait, c'est celui que Dieu m'accorde la santé et la longévité nécessaires pour faire aboutir mes projets de tous ordres.

L.D.B. : Un mot de la fin ?

L.K. : La littérature congolaise fait preuve d'une vitalité qui ne faiblit pas : des livres paraissent chaque année et même des projets de livres collectifs voient le jour depuis quelques temps. Je viens de citer l'exemple de « l'Anthologie des 60 ans de la littérature congolaise », qui réunit plus de vingt-cinq auteurs congolais et l'initiative des femmes écrivaines du Congo Brazzaville, qui se sont organisées et ont publié « Sirènes des Sables ». Mais ces livres sont-ils lus ? Il ne suffit pas de connaître les auteurs de nom, il faut aussi lire leurs textes, leurs œuvres. Nous avons un héritage qu'il ne faut pas seulement contempler, mais qu'il faut exploiter ! Aimons-nous, lisons et partageons nos lectures !

BANDE DESSINÉE

« Le singe jaune », scénario de Christophe Cassiau-Haurie et Barly Baruti

En images, l'histoire d'une découverte inattendue pour un trésor introuvable dans les profondeurs de la République démocratique du Congo.

Par Marie Alfred Ngoma

Paru le 17 janvier dernier aux éditions Glénat, Le singe jaune est le récit, en 112 pages, d'une histoire qui part de Bruxelles, fin des années 1990. A cette période, une nouvelle défraie la chronique : on aurait découvert une toute nouvelle espèce de primate en Afrique centrale, le « singe jaune à gorge rouge » !

Pour mener la véracité de cette chronique, la célèbre journaliste belge d'investigation, Paulette Blackman, est sollicitée pour tirer au clair cette affaire susceptible de bousculer le monde scientifique.

En se rendant dans la zone de recherche, située au cœur d'une région à risque où sévissent encore des milices rebelles, elle va réaliser que cette incroyable découverte cache un trésor lié à la douloureuse histoire coloniale du Congo.

Habitué à illustrer en images les explorations dans la région du Bassin du Congo, les deux auteurs, Barly Baruti et Christophe Cassiau-Haurie, signent une nouvelle aventure où cohabitent diamants baladeurs, primates d'une espèce inconnue, une journaliste têtue, un traducteur multilingue mais flamand.

Une cohabitation où se conjugue, autour du singe jaune, une aventure pure et dure, le cocktail entre politique, racisme, colonialisme et histoire, la grande, dont parfois on a oublié les stigmates.

Un récit vif et nerveux, qui va jusqu'au bout d'une piste, certes exotique, mais sanglant.

ARTS PLASTIQUES

L'AFPC expose en mai à la Galerie Congo

Sur le thème « L'évolution de la femme africaine au cours du temps », l'exposition riche en créativité connaîtra la participation d'une vingtaine de femmes de Brazzaville et de Pointe-Noire, toutes de l'Association des femmes plasticiennes du Congo (AFPC).

Par Josiane Mambou Loukoula

Après plusieurs expositions à Pointe-Noire, l'AFPC sera en mai à Brazzaville. L'objectif est de multiplier les expositions-ventes pour permettre aux femmes plasticiennes de vivre non seulement de leur art mais aussi une manière de promouvoir leur talent. « Nous étions plus actives à Pointe-Noire, justement parce que nous avions quelques projets là-bas. En 2018, nous tenons à mettre le paquet à Brazzaville, avec deux expositions pour commencer », a déclaré la présidente de l'association, Ledy Kouboukoubou, aux Dépêches de Brazzaville.

« Il va nous falloir travailler durement pour la réussite de l'exposition et présenter de belles œuvres, des sacs et autres. Du côté de la peinture, il y aura toutes les œuvres : le surréalisme ainsi que l'abstrait », a expliqué, tout sourire, Ledy Kouboukoubou. « L'intérêt de l'exposition n'est pas seulement de vendre, mais aussi d'avoir des contacts. Elle permet aux artistes d'avoir des commandes et c'est pour cette raison que nous comptons avoir trois à quatre expositions par an », projette la présidente de l'association. L'AFPC a été créée le 2 février 2016 à Pointe-Noire.

Depuis, elle compte une trentaine de femmes à Brazzaville et Pointe-Noire. La présidente de l'association a profité de l'occasion pour lancer un appel à toutes les femmes plasticiennes du Congo à resserrer les rangs de cette organisation.



Ledy Kouboukoubou



Drel Cardy Loumouamou /crédit photo : Jean Bedel Bango Photo

A moins de 20 ans, âge effectif qu'il atteindra seulement en août de cette année, prudent, réservé et astucieux, ce jeune homme prometteur, alors que natif de Brazzaville, aura excellé plutôt à Pointe Noire pour sa dernière phase scolaire au Congo. Arrivé en France en 2016, il entame un cycle de deux ans pour préparer un DUT en génie mécanique et productique en France, à Béthune. « Mon choix s'est porté sur cette option en adéquation avec mes deux baccalauréats scientifiques obtenus à l'issue du cycle des classes renforcées du lycée Victor-Augagneur de Pointe-Noire où j'avais été ad-

mis par voie de concours », explique le double titulaire du baccalauréat scientifique, celui de la série S en France et celui de la série C au Congo. En dépit de quelques difficultés d'adaptation au départ, tant sur les plans scolaire, climatique, que sur le mode de vie en France, il poursuit ses études supérieures à l'IUT de Béthune depuis l'année universitaire 2016-2017. « J'ai réussi à me remettre en cause », explique-t-il, en justifiant son adaptation pour une intégration rapide dans la société française. Ambitieux, il compte faire les grandes écoles en vue de devenir ingénieur qualifié.

Au terme de la première année d'études, il termine à la 4e place de sa promotion avec une moyenne de 15,77. « Un résultat plutôt satisfaisant mais qui donne tout de même envie de fournir encore plus d'efforts », ironise le lauréat. Une réussite, à en croire Hervé Effenguet, directeur de l'OGES, favorisée par un accompagnement administratif et un suivi universitaire constants grâce au partenariat entre l'OGES et l'IUT de Béthune.

Lors de la cérémonie de remise de prix du 20 décembre de l'année dernière, le directeur de l'OGES avait rappelé : « Depuis que nous organisons l'émulation

VIE ESTUDIANTINE

Drel Cardy Loumouamou, meilleur étudiant 2016-2017 cycle licence de la sélection OGES

Passionné de la technologie et des outils mathématiques, le jeune Drel Cardy Loumouamou prépare, en deux ans, un DUT en génie mécanique et productique en France.

Par Marie Alfred Ngoma

des stagiaires et des étudiants, cet institut arrive à placer un étudiant parmi les meilleurs. A Sam Junior Moukoka Ngeleka, lauréat du meilleur étudiant 2014-2015 de la même catégorie, succède Drel Cardy Loumouamou ».

Rompant aux challenges depuis le Congo, dès sa première année, à Béthune, intégré dans un groupe de cinq étudiants, Drel Cardy Loumouamou a été amené à participer au Challenge international de l'Educ-Eco.

C'est un concours qui invite les lycéens, étudiants et ingénieurs de tous horizons, sur une course de différentes catégories, à « parcourir le maximum de distance avec un litre d'essence » grâce à des véhicules préconçus par les étudiants. Son groupe a étudié une bonne partie de la conception et de la fabrication dudit véhicule en

renforçant le châssis, le système d'embrayage, la motorisation et la coque.

Tranquillement, mais sûrement, il travaille en songeant avec beaucoup d'émotions à son Congo natal. « J'ai laissé toute ma famille, ma mère principalement, au Congo. », déclare-t-il. Il qualifie cette absence comme étant la marque des sacrifices à consentir, jusqu'à franchir ses limites à l'extrême, dans le but de réussir pour sa famille.

« Il me tarde d'avoir assez d'expérience et d'expertise, dans le domaine de la mécanique de précision particulièrement, afin d'y monter une petite boîte de conception de pièces et systèmes de transmission qui s'adaptent à des domaines d'activité variés », souhaite Drel Cardy Loumouamou, tout en peaufinant, en attendant, d'autres petits projets qui lui tiennent à cœur.

Par Durly Emilia Gankama

FOCUS

Le networking, vous connaissez ?

Cet anglicisme désigne le fait de travailler en réseau, ou de faire du « réseautage » selon le vocable français. Il est aussi perçu comme un échange de services, connaissances, passions, compétences, personnalités ou de talents, qui seront susceptibles d'aider dans une phase de création d'entreprise.

Le networking est essentiel pour développer son business ou sa start-up. Les liens qui se tissent à travers cette approche concernent autant la vie personnelle que professionnelle. Toutefois, il faut s'en saisir. Pour cela, adoptez :

La networking attitude

Pour développer votre start-up vous devez vous ouvrir aux autres, échanger, écouter ou proposer des services. Penser networking, c'est savoir écouter, savoir échanger, s'enrichir mutuellement, mettre en relation des personnes qui ne

Le premier (networking physique) est la base d'un réseau professionnel ou entrepreneurial. Il commence par son cercle privé d'amis, de connaissances, de collègues, des personnes que l'on croise dans son quotidien ou en pratiquant une activité sportive, associative, etc.

Ces contacts sont le fondement d'une chaîne sur laquelle peut reposer un entrepreneur, dans une phase de création d'entreprise. Pour le faire fructifier et évoluer, apprenez à discuter pour établir de nouveaux liens, distribuer avec intelligence votre carte de visite, accepter des invitations à des événements. Cependant, avant d'accepter une invitation, renseignez-vous sur l'intérêt de vous y rendre.

Le deuxième, quant à lui (networking virtuel), renvoie à la capacité de se mouvoir en ligne. Les réseaux sociaux sont très à la mode et se multiplient sur internet. Plusieurs entreprises disposent d'un



se vendre. Ces outils de communication sont devenus indispensables pour se faire connaître. Grâce à eux, des compagnies se

Néanmoins, même si les contacts virtuels se nouent plus facilement, leur utilité n'est pas toujours prouvée. La règle primordiale des outils internet est de ne jamais oublier que derrière l'écran se trouvent des personnes. Faites attention à ce que vous dites et évitez de raconter votre vie privée... Une dérive sur la toile décrédibilise rapidement.

Comment se lancer efficacement au networking ?

Ce processus d'étapes simples et pratiques vous aidera certainement dans vos premières relations. Élaborez votre approche : Suscitez l'intérêt par l'intermédiaire d'une connaissance, d'une information ou d'un gain commun avec votre interlocuteur. De cette manière vous incitez votre interlocuteur à s'intéresser à vous et à ce que vous avez à dire ou faire. En d'autres termes, préparez votre introduction par une recherche sur la société ou sur la personne visée et

conservez une approche indirecte en mettant en évidence votre expertise, votre start-up ou votre carrière professionnelle pour ceux qui sont dans la recherche d'emploi. Établissez un objectif : Pourquoi contactez-vous cette personne ? Est-ce pour demander des informations, un mail, un rendez-vous ? Chaque approche est différente des autres.

Connaissiez vos forces et faiblesses : Dans ce type d'approche, il est important d'avoir un discours pré conçu de votre parcours, de vos forces et faiblesses. Vous êtes votre propre produit et vous devez vous vendre vous-même. Vous êtes la couverture du livre et le contenu à l'intérieur. Vous devez être capable de dévoiler suffisamment d'informations pour donner envie à votre interlocuteur d'aller plus loin.

Soyez à l'écoute : Que vous soyez au téléphone ou en face à face, être à l'écoute est indispensable. Écoutez sans interrompre et rebondissez sur les informations importantes. Même si l'interlocuteur semble ne pas s'intéresser, ne tirez pas la couverture sur vous. Il n'en fera que se désintéresser davantage.

Concluez : Grand nombre de gens qui pratiquent ce procédé oublient de conclure et de résumer ce qui s'est dit au cours de l'échange. Il est capital de confirmer un autre rendez-vous ou votre besoin d'assistance.

Entretenez votre réseau : Cela ne signifie pas simplement rencontrer des professionnels.

Il s'agit également de rendre service. Faites du bénévolat, inscrivez-vous à des cours ou à des groupes qui traitent de vos passions et de vos activités.



se seraient jamais rencontrées et prendre plaisir au sein de son réseau.

Lors de ces rencontres, ne venez pas seulement avec des cartes de visites que vous distribuerez à tout va, mais aussi avec des idées à développer et promouvoir.

Qu'est-ce que l'on peut attendre du networking ?

Un réseautage sert principalement à trouver « des partenariats, des clients, ou des fournisseurs. Il permet également l'échange d'informations, la mutualisation des actions ou projets » avec d'autres entreprises. En multipliant vos contacts, vous allez augmenter les opportunités et créer de nouveaux partenariats. Il faut, à cet effet, faire bon usage des outils du networking. Il s'agit notamment du networking physique et virtuel.

compte Facebook, Twitter Pinterest, ou d'un profil LinkedIn pour

construisent un cercle de clients et partenaires bien plus élargi.



Par Josiane Mambou Loukoula

GIEC

« Le réchauffement de la planète pourrait atteindre + 1,5°C en 2040 »

Si la planète terre est soumise aux conditions actuelles, elle atteindrait dès les années 2040 +1,5°C de réchauffement, affirment les scientifiques du Groupe des experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) dans un projet de rapport qui sera présenté aux décideurs politiques.

Le niveau engendrerait des conséquences sur les cyclones, la sécheresse ou encore la fonte des glaces. Prenant peur de franchir le seuil initial fixé par l'accord de Paris, les experts invitent à agir urgemment afin d'éviter de forts risques au vu des engagements nationaux. « Il existe un fort risque que, au vu des trajectoires d'émissions (de gaz à effet de serre) et des engagements nationaux actuels, la terre se réchauffe de plus de 1,5°C par rapport aux niveaux pré-industriels, générant des risques associés », a-t-on prévenu dans le projet de texte. Poursuivant qu'« aux taux de réchauffement présents, la température globale moyenne

atteindrait 1,5°C d'ici les années 2040 ». Vu la persistance des gaz dans l'atmosphère, le monde n'a plus devant lui que douze à seize ans d'émissions au rythme actuel, s'il veut garder 50% de chances de s'arrêter à +1,5°C.

Vers une élévation de 2,7°C

La communauté internationale a pris l'engagement historique de contenir le réchauffement de la planète en dessous de 2°C pour éviter un changement climatique « dangereux ». Les petits États insulaires en développement et les pays les moins avancés ont même fait pression pour limiter le réchauffement à 1,5°C, car au-delà leur propre dé-

veloppement et même leur survie seraient menacés.

Toutefois, au vu des engagements pris, les meilleures connaissances scientifiques actuelles estiment que les projections d'émissions nous conduisent plutôt vers une élévation de 2,7°C de la température de la planète au cours de ce siècle. Ce chiffre peut être indûment optimiste, car il suppose que tous les pays atteindront les cibles de réduction des émissions annoncées récemment ; or certains d'entre eux sont sous réserve d'un soutien financier et technique. Les effets d'un tel réchauffement ne seraient pas uniformément répartis dans le monde, et des événements tels que des canicules sans précédent, de



Des conséquences sur la fonte de glaces/DR

graves sécheresses et d'importantes inondations se produiraient plus fréquemment dans de nombreuses régions, avec des conséquences graves sur la physiologie humaine, les écosystèmes et les services associés. Le risque potentiel constitué par les « points de basculement » est également de plus en plus préoccupant, à savoir des changements subits et irréversibles induits par le dépassement d'un certain niveau de gaz à effet de serre ou des températures, à l'image d'un changement radical des courants océaniques, explique un expert américain.

En décrivant les climats possibles du XXI^e siècle qui résulteraient de différents scénarios

d'émissions de gaz à effet de serre, les décisions d'aujourd'hui auront un impact sur l'avenir de notre planète et sur l'humanité tout entière.

Pour rappel, ce rapport a été commandé au Giec après l'adoption de l'accord de Paris fin 2015 sous l'égide de l'ONU. Cette somme d'un millier de pages, synthèse des recherches scientifiques mondiales, doit être présentée à l'automne 2018, et accompagnée d'un « résumé pour les décideurs politiques » adopté par consensus par les gouvernements. Le Giec note que le texte peut encore évoluer.

IPHONE X

Un prix élevé, également pour l'environnement

Il faudra compter plus de mille euros pour se procurer un iPhone X (l'équivalent d'un PC complet haut de gamme ou d'une petite voiture d'occasion), mais quel coût pour l'environnement ?

Apple sort l'iPhone X, un nouveau smartphone de luxe dont le prix bat tous les records. Seulement, la marque est accusée de laxisme sur les conditions sociales et environnementales de production de ces téléphones portables qui symbolisent également l'obsolescence programmée.

Apple a vendu 215,3 millions d'iPhone en 2016 et plus d'un milliard les dix dernières années. Régulièrement n°1 des ventes, la multinationale représente 15% du marché mondial. Avec les marges de profit de 40% réalisées sur ses produits, elle est l'entreprise qui a engrangé le plus de bénéfices au monde en 2016. Et pour cause : ses produits sont les plus chers du marché mais paradoxalement loin d'être les plus performants, ouverts à l'interopérabilité et respectueux de l'environnement.

Le coût écologique des téléphones

L'utilisation de matériaux non renouvelables nécessaires à la fabrication des téléphones impacte à long terme l'environnement. A titre d'exemple, l'augmentation de la demande actuelle en tantale, dont la moitié de la production est concentrée en République démocratique du Congo et au Rwanda, fait qu'« il n'y aura plus de tantale d'ici soixante-quinze ans », estiment des chercheurs. Outre l'appauvrissement des sols, des villes et des populations sont sacrifiées telle que Baotang en Chine, autrement appelée la « ville des cancers ». La pollution de l'eau des mines



L'iPhone X (DR)

exploitées par les sous-traitants des fabricants de téléphones a entraîné un scandale sanitaire, secret d'État mais aussi l'exode des habitants fuyant la radioactivité de l'eau. Enfin, le cycle de vie de nos téléphones portables, conditionné par l'obsolescence programmée, s'achèvera la plupart du temps dans des décharges à ciel ouvert en Afrique.

Face à ces enjeux, l'ensemble des acteurs du marché des smartphones doit repenser sa stratégie d'approvisionnement en termes d'éthique.

ENERGIES RENOUVELABLES

Vers une baisse importante des coûts

Selon une étude de l'Agence internationale des énergies renouvelables (Irena), l'éolien et le solaire deviendront d'ici à 2020 aussi compétitifs que le gaz et le charbon.

Les énergies renouvelables toutes compétitives. Des énergies vertes (ou propres) moins coûteuses que les énergies fossiles, c'est bientôt possible ! Longtemps gros handicap au développement des énergies renouvelables, leurs coûts risquent de connaître d'importantes baisses d'ici à 2020.

L'Irena, dans une nouvelle étude sur les coûts des énergies vertes, estime que : « Toutes les technologies renouvelables seront compétitives par rapport aux énergies fossiles en 2020 ». Les coûts moyens des énergies renouvelables devraient atteindre entre 0,03 et 0,10 dollar le mégawattheure (MWh) en fonction des technologies (éolien, solaire, géothermie, biomasse, etc.), quand les énergies fossiles affichent des coûts entre 0,05 et 0,17 dollar le MWh, note l'étude. Ils varient en fonction des pays, selon les gisements en énergie ou les réglementations.

La concurrence fait baisser les prix

Déjà l'an dernier, les coûts moyens des nouveaux projets de parcs d'éolien terrestre et de centrales solaires ont fluctué entre 0,06 et 0,10 dollar le MWh, avec plusieurs records en dessous de cette moyenne. Cela a été le cas aux Emirats arabes unis, au Chili, au Mexique et au Pérou dans le solaire. Dans l'éolien, des projets

sont déjà régulièrement mis en service avec un coût de 0,40 dollar le MWh. Les baisses de coûts sont tirées par l'amélioration constante des technologies mais aussi une concurrence qui s'accroît avec de nombreuses entreprises qui développent des projets d'énergies renouvelables, remarque l'étude.

« Se tourner vers les renouvelables (...) n'est plus simplement une décision faite au nom de l'environnement mais, de plus en plus largement, une décision économique intelligente », selon Adnan Z. Amin, directeur général de l'Irena, cité dans le communiqué. Les « meilleurs » projets éoliens terrestre et solaire pourraient ainsi produire une électricité à un coût de 0,30 dollar par MWh, voire moins dans les deux prochaines années. Et cette baisse des coûts s'observe aussi pour les autres énergies renouvelables, note l'Irena. L'an dernier, des projets dans la géothermie, la biomasse ou l'hydroélectricité se sont développés avec des coûts autour de 0,70 dollar le MWh.

Le solaire à concentration et l'éolien en mer font également des progrès et certains projets qui seront mis en service d'ici à 2022 coûteront entre 0,06 et 0,10 dollar le MWh, prévoit l'Irena. « Cette nouvelle dynamique témoigne d'un changement significatif de modèle énergétique », à en croire Adnan Z. Amin.

FAUNE

Juscar Edanga comparait devant le juge à Ouesso

Interpellé à Souanké à bord d'un véhicule transportant 26,6 kilogrammes d'ivoires d'éléphant par les écogardes du projet Espace tridom interzone Congo (ETIC), le suspect a comparu le 18 janvier devant le juge du tribunal correctionnel du chef-lieu de la Sangha.

Par Prosper Miangué

Juscar Edanga a été auditionné le 9 janvier. Il a reconnu qu'il s'apprêtait à livrer quatre morceaux de pointes d'ivoire à son complice camerounais en fuite et recherché par la police.

Au terme de son audition, un procès-verbal de constatation d'infraction a été dressé à son encontre. De profession mécanicien, Juscar Edanga, ainsi que le véhicule ayant servi à commettre le forfait, ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Ouesso, pour la suite de la procédure. A en croire le suspect, ces morceaux d'ivoires lui ont été rapportés par un autochtone



qui lui aurait chargé de trouver un acheteur. Par ailleurs, l'article 113 alinéa 6 de la loi 37/2008 sur la faune et des aires protégées est strict, car il incrimine et réprime toute détention ainsi que circulation des trophées d'une espèce intégralement protégée sur l'ensemble du territoire congolais. Cette saisie démontre de nouveau l'implantation d'une crimi-

nalité faunique transfrontalière dans ces zones. De grands réseaux de trafiquants sont, en effet, à l'œuvre pour exterminer les derniers éléphants de forêt dans le nord Congo afin de ravitailler en ivoires les marchés internationaux et principalement les marchés asiatiques.

Le projet ETIC est le fruit d'une collaboration solide entre le mi-

nistère de l'Economie forestière, l'Agence congolaise pour la faune et les aires protégées et l'ONG internationale World wide fund for nature (WWF). Il œuvre pour la conservation de la faune et de la flore dans les districts de Souanké, Sembé et Ngala, dans le département de la Sangha. Les activités incluent l'appui à la lutte anti-braconnage et l'application

Des pointes d'ivoires saisies de la loi faunique, la participation des communautés dans la conservation, la création des aires protégées (Messok Dja) et la collaboration transfrontalière avec le Cameroun et le Gabon. Il reçoit l'appui des bailleurs internationaux tels que l'US fish and wildlife service, l'Union européenne, l'Unesco et le réseau WWF.



NOTE D'INFORMATION

La Banque Postale du Congo informe son aimable clientèle que son agence de Makélékélé sera fermée à compter de ce mardi 23 janvier 2018, et délocalisée très prochainement au bureau de poste de Bacongo.

Elle vous présente toutes ses excuses pour le désagrément causée et vous remercie d'ores et déjà de votre aimable compréhension.



La Direction

ENTREPRENEURIAT

Tony-Elumelu Fondation accepte les candidatures susceptibles de transformer l'Afrique

Pour le 4^e cycle de son programme de développement de l'entrepreneuriat, la Tony-Elumelu Fondation, organisme philanthropique de soutien à l'entrepreneuriat le plus important d'Afrique, accepte les candidatures présentant des idées commerciales susceptibles de révolutionner le continent.

Par Soleil Oko

Le programme consiste en l'engagement de dix millions de dollars américains sur dix ans de la Tony-Elumelu Fondation (TEF) visant à identifier, former, encadrer et financer dix mille entrepreneurs africains à l'horizon 2024.

Tony O. Elumelu, fondateur de la TEF, entrepreneur accompli et philanthrope, a déclaré en ce qui concerne l'engagement à ce programme : « Lorsque nous avons lancé le programme de la TEF et que nous nous sommes engagés à verser la somme de cent millions de dollars, je savais que nous allions créer un impact, mais jamais je n'aurais imaginé que cela atteindrait cette ampleur. Nous avons déclenché un mouvement d'entrepreneurs africains. Cela est d'une telle puissance que je suis persuadé que ces entrepreneurs transformeront collectivement l'Afrique. Il est nécessaire que les personnes les plus formées et brillantes d'Afrique

développent leurs entreprises et construisent notre continent. »

En effet, le programme fournit des outils essentiels au succès des entreprises, notamment en ce qui concerne la formation : il est prévu douze semaines de formation intensive en ligne qui guide la façon de créer et de diriger une entreprise ; du mentorat : un mentor de premier plan servant à guider pendant les premières étapes de la transformation de l'entreprise ; s'agissant du financement, cinq mille dollars en capital de départ pour permettre de démontrer le concept, plus un accès à d'autres financements ; quant au réseau, un accès au plus grand réseau de start-ups africaines ainsi qu'aux propres contacts internationaux de la TEF. Mille entrepreneurs seront sélectionnés en fonction de la viabilité de leur idée, notamment sur l'opportunité de marché, la

lucidité, le leadership et les compétences entrepreneuriales.

Quant aux conditions d'éligibilité, l'entreprise doit être basée en Afrique : elle doit être à but lucratif ; avoir entre zéro et trois ans ; les candidats doivent avoir au moins 18 ans et être résidents légaux ou citoyens d'un pays africain. « Nous encourageons les femmes, les francophones et les lusophones à postuler. Nos trois mille anciens élèves développent déjà leur entreprise et améliorent leur vie. Si vous avez une entreprise ou une idée susceptible de changer la donne, nous avons une opportunité pour vous. », indique la présidente directrice générale de la fondation, Parminder Vir. L'investissement à long terme de la fondation pour donner une autonomie aux entrepreneurs africains est représentatif de la philosophie de « l'Africapitalisme », chère à Tony Elumelu, qui place le secteur privé africain,



Les quatre Congolais lauréats du TEF 2017

et en particulier les entrepreneurs, comme le catalyseur du développement social et économique du continent.

La date limite des candidatures est fixée au 1er mars 2018 et pour postuler, il s'agit de remplir la candidature en ligne, alors que les dates du programme sont fixées du 1er mai au 1er décembre 2018. Le capital de départ, de cinq mille dollars américains, est versé en fonction de la valeur officielle du naira à la banque centrale du Nigeria à la date de sélection pour le programme.

Rappelons que le 3^e forum annuel de l'entrepreneuriat de la TEF s'est tenu du 13 au 14 octobre à Lagos (Nigeria). Il a accueilli plus de mille trois cents participants de cinquante-quatre pays africains.

Quatre Congolais : Clark Aurélien Nganga (représentant de la start-up Mboka tomato ou la tomate du pays en vue de développer le secteur agricole) ; Nelson Cishugi (qui a créé la start-up Lopango afin de pouvoir mettre des hot spots intelligents dans la ville et fournir gratuitement l'internet dans les espaces publics) ; Christian Mikemy (ingénieur généraliste est l'auteur d'une start-up qui s'intitule Malamu, offrant des solutions d'orientation et d'accompagnement scolaire et professionnels) et Pacifique Esséréké (ingénieur en pétrole avec un projet portant sur la valorisation des déchets organiques), ont été les lauréats de ce TEF 2017 pour le Congo.

Samba de Dieu (1)

Par Lucien Mpama

Il serait très long de vous expliquer les circonstances : contentez-vous de me croire. D'ailleurs, ai-je jamais dit un seul mensonge de ma vie ? Si j'affirme que Samba DD fut un saint homme, y a-t-il besoin de passer par le droit canonique pour confirmer ses vertus ? Et puis, vous le savez bien : la sainteté peut se certifier tout de suite par acclamation. Par la rue. Par le flair. Par l'intuition. Par le détecteur de mensonge. « Santo subito ! » Saint, l'homme l'était vraiment ; et je peux le dire. Qu'il n'ait laissé qu'un enfant en ce monde n'est pas de sa faute. Il s'y est mis avec une application de bonze, avec tout le sérieux conseillé au manuel. Mais quand on se mêle de démographie, il vaut mieux y penser à deux. Et puis, le prêtre l'a toujours assuré : quand on passe la bague au doigt d'une personne, c'est pour le meilleur et parfois pour le pire. Samba DD, lui, n'a eu l'illustration de cette formule que par sa moitié. Tout lui est allé de travers. Tout a foiré, même quand ses intentions étaient louables. Toujours lui revenait dans la gueule la moitié de cette formule cabalistique. Alors, il s'est laissé aller. A fait pousser sa barbe noire et drue, et s'est agrippé de plus belle à ses cuirs et à ses semelles. Car, pour le cas où vous ne l'auriez pas compris, Samba DD exerçait le plus noble des métiers sur cette terre des marcheurs : il était cordonnier.

Donc, je me crois investi d'une mission de salut public à son égard. Je le dis et l'affirme : il faut rétablir les faits dans leur juste proportion, ne pas se laisser aller aux démagogues qui ont desservi la figure d'un homme aussi pur. Il a été dit tellement de bêtises, la République a été à ce point ébranlée par des vérités fabriquées par d'obscures officines qu'aucun citoyen digne, connaissant les faits et les protagonistes d'aussi près que moi, ne saurait dormir sur ses deux oreilles (et d'ailleurs, le peut-on seulement en temps normal ?). Ce que les radios déverseront dans la minute qui suit sera fait, à 89%, d'approximations confectionnées par des esprits tordus et mal intentionnés dans le but de nuire à la mémoire d'un de ces hommes que la nature n'a tout simplement pas pu répliquer en exemplaires suffisants...

Comment oser affirmer des choses qui, en d'autres temps, nous auraient fait rigoler tout doucement autour de quatre casiers de bière glacée ? Et puis, le pays n'a-t-il pas d'autres chats à fouetter, franchement ; des problèmes autrement plus graves et plus pressants ? Par exemple, la pelouse du Stade national demande à être tondue, oui ou non ? Il y a eu, hier, deux éboulements à Simba-Pelle, angoissant non ? Un saoulard a reçu une mangue mûre sur la poire alors qu'il cuvait son boganda tranquille. Nous dormons comme des anges quand de terribles

menaces pèsent peut-être sur nous tous sans même nous demander dans quels quartiers de Brazzaville des martiens ont décidé d'user de manguettes pour déranger des saoulards innocents. Extra-Musica est en panne d'inspiration, dit-on, cela ne vous dérange pas sans doute. Attendez seulement de voir, c'est la Nation en pleurs qui cherchera à la torche par où sont passées Racines et autres Racines 2. Voilà autant de sujets dont les médias devraient s'occuper ; pas d'un cordonnier. Surtout pas lui tisser un destin dépassant ses compétences de cordonnier ! Un cordonnier coordonne, sachez-le : il ne sait faire que cela. Dire le contraire, c'est tout simplement contraire. Car même les mensonges restent des mensonges quand on veut les prêter à gage à qui ne veut pas.

Vous paraît-il sérieux qu'un cordonnier, tout aussi expert que l'ait été Samba DD, méritât de tenir la Nation en haleine (et à son corps défendant) alors que, ainsi qu'énumérées sans prétention exhaustive plus haut, la République a des angoisses autrement plus terribles ?

Je me permets de poser les bases de cette prémisse pour bien mettre au clair que le sujet dont je vais vous parler est d'une importance capitale. Et que, qui l'a pris de haut ou même par la dérision, mérite les rigueurs d'une loi à cogiter. (À suivre)

LE SOMNAMBULISME

Un trouble du sommeil qui affecte les jeunes de moins de 15 ans

La bizarrerie de sommeil qui signifie « se promener en dormant » fait effectivement que le somnambule, c'est-à-dire la personne qui en souffre, soit considéré dans l'imagerie collective comme quelqu'un qui se déplace en dormant les bras tendus et les yeux grands ouverts.

Par Faith Maeva Samba

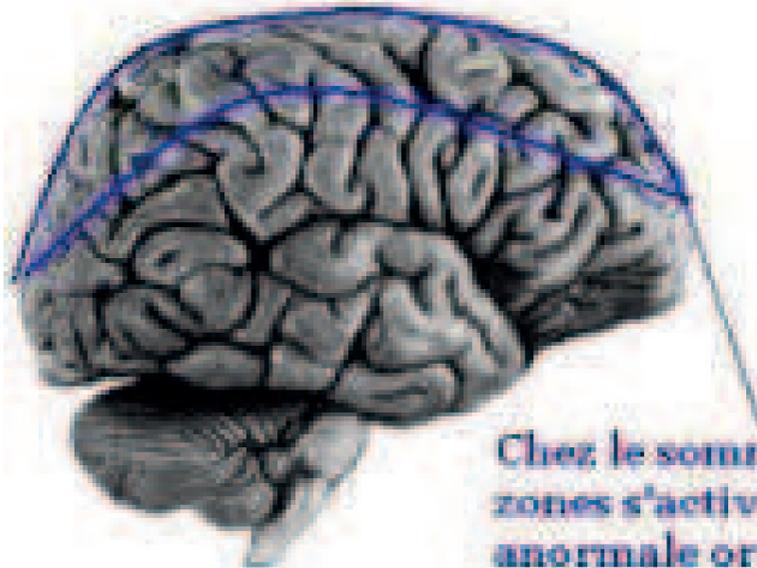
Les individus somnambules font l'expérience de déambulations nocturnes, en état d'inconscience lors d'un sommeil lent profond. Mais la réalité est plus diverse : certaines personnes déambulent la nuit l'air hagard, allant jusqu'à sortir dans la rue pour se promener ou grimper sur les toits tandis que d'autres somnambules se redressent simplement dans leur lit, vont s'asseoir dans un fauteuil au salon et parlent à voix haute avec une personne imaginaire. Ce que les Africains considèrent comme une emprise démoniaque.

Si ce sleepwalking n'est pas grave en soi, il est inutile de s'en alarmer lorsque vous en souffrez puisque la plupart des cas sont sans danger majeur. Cependant, lorsque les crises sont sévères ou que les épisodes se répètent parce qu'elles présentent un danger pour soi ou pour l'entourage, il est conseillé de consulter sans trop tarder un médecin. Par mesure de prudence, il faut sécuriser sa maison pour limiter les risques d'accidents nocturnes : boucler la

porte d'entrée à double tour, bloquer les fenêtres, écarter les obstacles, etc.

Classé par les médecins parmi les parasomnies, le somnambulisme est assez fréquent dans l'enfance puisque 20% des moins de 15 ans font des épisodes de ce trouble du sommeil. Ce sont des enfants dont l'âge varie entre 6 et 15 ans qui vivent des épisodes occasionnels de ce mal qui s'estompe généralement à l'adolescence. Quant aux adultes, il y a à peine 2% qui en sont affectés.

Depuis de longues années, l'on croyait que le somnambulisme était lié au rêve, mais selon certains médecins, il n'en est nullement question. Ce trouble du sommeil « se produit pendant le sommeil lent, souvent en tout début de nuit, et non au cours du sommeil paradoxal », explique Mounir Chennaoui, chef de l'unité de Fatigue et vigilance à l'Institut de recherches biomédicales des armées et coauteur de « Bien dormir pour les nuls » (édité First).



Chez le somnambule, ces zones s'activent de manière anormale or c'est dans ces zones que se situent les fonctions utilisées lors de l'éveil comme parler, marcher ...

Des chercheurs sont parvenus à une telle conclusion parce que des enregistrements de l'activité cérébrale ont montré une dissociation de l'activité de différentes zones du cerveau lors des épisodes de somnambulisme. Ils se sont notamment rendu compte que les zones qui gouvernent la conscience sont en sommeil tandis que les zones motrices sont en éveil. En ce qui concerne les circuits cérébraux de la douleur, il a été remarqué qu'ils sont inactifs dans la mesure où le somnambule peut se blesser gravement sans ressentir de douleurs ni se

souvenir le lendemain matin des événements nocturnes auxquels il a fait face. A ce sujet, une étude réalisée en 2015 au CHU de Montpellier, en France, a montré que si 80% des somnambules sont insensibles à la douleur la nuit, ils sont davantage sujets aux migraines et aux maux de tête le jour. C'est dire que ce trouble de la nuit peut gâcher des journées entières à ceux ou celles qui en souffrent.

Le somnambulisme étant plus fréquent dans certaines familles, il ne fait plus l'ombre d'un doute qu'il existe une prédisposition génétique à ce trouble du som-

meil: il peut résulter d'un facteur héréditaire. Hormis cela, un déficit de sommeil, un excès d'alcool, un stress important ou une anxiété sont considérés comme des facteurs déclenchants. Résultat : les somnambules ressentent souvent une grande fatigue et une somnolence en journée.

Les médecins conseillent de ne pas réveiller un somnambule, parce qu'il pourrait se retrouver dans un état de confusion mentale et montrer de l'agressivité. « Le mieux est de le raccompagner calmement dans son lit, sans le brusquer », soutient Mounir Chennaoui.

COMMENT PRÉVENIR LES CANCERS ?

La réponse dans notre assiette

Consommer au moins cinq portions de fruits et légumes par jour. Cette recommandation est désormais bien connue de tous. Pour autant, son application ne va pas de soi. En parallèle, les risques auxquels exposent l'alcool et les viandes rouges ne sont pas encore évidents pour tous. Et pourtant, de nombreuses preuves scientifiques valident l'effet cancérigène de ces produits.

Par Destination Santé

C'est bien connu à présent : certains aliments favorisent la survenue de cancers, tandis que d'autres présentent un effet protecteur. Les boissons alcoolisées restent une source de cancer importante. C'est pourquoi les recommandations officielles indiquent de ne pas dépasser dix verres par semaine. D'autant que le risque augmente avec la quantité d'alcool consommée. Quel que soit le type de boisson. En France, la consommation alcoolique est l'une des plus élevées au monde. Favorisant ainsi la survenue de tumeurs localisées dans la bouche, le pharynx,

le larynx, l'œsophage, le colon rectum et le sein.

Autre élément à éviter, les compléments à base de bêta-carotène. Cette absorption favorise le cancer du poumon et de l'estomac. D'autant plus chez les fumeurs.

En France, 20% des adultes en consomment. Pourtant, en dehors de prescriptions médicales, il est déconseillé d'en absorber. Son effet active des procancérogènes du tabac et développe un effet pro-oxydant.

Dans l'assiette

Côté aliments, le sel et les aliments salés sont aussi à réduire à peau de chagrin. Leurs mécanismes cancérigènes sont bien connus à présent. Ils altèrent la muqueuse gastrique et sont capables de stimuler l'action de la bactérie *helicobacter pylori*, à l'origine de cancers de l'estomac, notamment.

Restent les viandes rouges et les charcuteries. « On sait à présent qu'il est important de réduire cette consommation pour abaisser le risque de cancer », souligne Paule Latino-Martel. Dans

le détail, « il ne faut pas manger plus de 500g par semaine de viandes rouges et pas plus de 150g de charcuterie ». Le cancer du colon rectum est le plus favorisé par cette consommation. Et ce en particulier par l'action du fer hémique.

Quoi manger alors ?

Afin de contrebalancer ces restrictions, plusieurs catégories d'aliments ont un effet protecteur contre le cancer. Les fruits et les légumes tiennent une place de choix dans ce domaine. En particulier contre les cancers de la bouche, du

pharynx, du larynx, de l'estomac et du poumon. La recommandation en la matière: consommez au moins cinq portions par jour.

Les fibres sont essentielles dans la protection contre le cancer. Pour que ces produits céréaliers complets et peu raffinés aient un effet, il est recommandé d'en consommer tous les jours. Enfin, les produits laitiers présentent des bénéfices anticancéreux également. Pour en bénéficier, il est conseillé d'en consommer deux par jour, à raison de 150ml de lait, de 125g de yaourt ou 30g de fromage.

Calendrier des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe (20, 21 et 22 janvier 2018)

Alors que le Championnat d'Afrique des nations monopolise l'attention sur le continent, les championnats sud-africain et tunisien se joueront ce week-end: Harris Tchilimbou, buteur pour sa première sortie avec Free State Star, la semaine dernière, voudra confirmer contre Maritzburg; le CAB de Jacques Medina Témopélé recevra l'ES Zarzis de Mouanda et Bopoumela. En Turquie, Ndinga et Bifouma retrouvent les terrains.

Par Camille Delourme

Afrique du Sud,

18^e journée, 1^{re} division

Free State Stars (Harris Tchilimbou) VS Maritzburg, samedi à 14h30

Allemagne, 4^e division, groupe Nord-Est

Germania Halberstadt (Floydin Baloki), trêve hivernale, reprise le 4 février

Allemagne, 4^e division, groupe Sud-Ouest

Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), trêve hivernale, reprise le 10 février

Allemagne, 4^e division, groupe Ouest

Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), trêve hivernale, reprise le 10 février

Allemagne, 4^e division, groupe Nord

BSV Rehden (Francky Sembolo), trêve hivernale, reprise le 27 janvier

Allemagne, groupe Rheinland

Eintracht Trier (Godmer Mabouba), trêve hivernale, reprise le 17 février

Allemagne, groupe Nord-Ouest

Lichtenberg (Kiminou Mayougou), trêve hivernale, reprise le 11 février

Angleterre, 28^e journée, 2^e division

Aston Villa (Christopher Samba) VS Barnsley, samedi à 16h

Angleterre, 29^e journée, 3^e division

Wimbledon VS Blackpool (Christoffer Mafoumbi), samedi à 16h

Angleterre, 29^e journée, 4^e division

Accrington (Offrande Zanzala) VS Port Vale, samedi à 20h
Conventry City VS Swindon Town, samedi à 20h

Belgique, 22^e journée, 1^{re} division

Sporting Charleroi (Francis N'Ganga) VS Mouscron, vendredi à 20h30
Malines VS Zulte-Waregem



Félicité par ses nouveaux coéquipiers, Harris Tchilimbou a offert la victoire à son club face à Cap Town City le 14 janvier (@twitter)

(Marvin Baudry), samedi à 20h30

Genk VS Anderlecht (Sylver Ganvoula), dimanche à 18h

Belgique, 9^e journée du tournoi d'ouverture, 2^e division

Union-Saint-Gilles (Jordan Massengo) VS Westerlo, samedi à 17h

Roulers (Maël Lépicié) VS Wilrijk, samedi à 20h30

Bulgarie, 1^{re} division

CSKA Sofia (Kévin Koubemba), trêve hivernale, reprise le 17 février

Chypre, 21^e journée, 1^{re} division

Doxa (Rahavi Kifoueti) VS Alki Oroklini (Bernard Itoua), samedi à 16h

Ermis (Juvhel Tsoumou) VS Olympiakos, lundi à 18h

Espagne, 22^e journée, 3^e division, groupe 3

Lleida Esportiu VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 17h

Espagne, 20^e journée, 4^e division, groupe 7

Pozuelo Alarcon II VS Getafe II

(Merveil Ndockyt), dimanche à 12h

France, 22^e journée, 1^{re} division

Nantes (Jules Iloki) VS Bordeaux, samedi à 17h

Strasbourg VS Dijon (Arnold Bouka Moutou, Eden Massouema et Dylan Bahamboula), samedi à 20h
Montpellier (Morgan Poaty) VS Toulouse, samedi à 20h

Rennes VS Angers (Prince Oniangué), samedi à 20h

Monaco (Jordi Mboula) VS Metz, dimanche à 17h

Lyon (Alan Dzabana) VS PSG, dimanche à 21h

France, 22^e journée, 2^e division

Nîmes VS Châteauroux (Yann Mabella), samedi à 15h

Paris FC (Dylan Saint-Louis) VS Ajaccio, lundi à 20h45

France, 19^e journée, 3^e division

Avranches (Blanstel Koussalouka) VS Créteil, remis

Laval (Davel Mayela) VS Rodez, samedi à 14h45

Cholet (Galcot Loufoukou et Kévin Zinga) VS Pau, remis

Grèce, 18^e journée, 1^{re} division

Platanias (Clevid Dikamona) VS Levadiakos, samedi à 14h

Israël, 19^e journée, 1^{re} division

Hapoel Ra'anana VS Bnei Yehuda (Mavis Tchibota), samedi à 17h

Israël, 18^e journée, 2^e division

Beitar Tel Aviv (Romaric Etou) VS Hapoel Katamon, lundi à 18h

Italie, 21^e journée, 1^{re} division

Cagliari (Senna Miangué) VS Milan AC, dimanche à 8h

Italie, 22^e journée, 3^e division, groupe C

Fondi VS Francavilla (John-Christopher Ayina), dimanche à 14h30

Italie, 20^e journée, 4^e division, groupe F

Nerostellati Pratola (David Bit-sindou) VS LAquila, dimanche à 14h30

Pays-Bas, 19^e journée, 1^{re} division

Roda VS Twente (David Sambissa), samedi à 18h30

Slovaquie, 1^{re} division

DAC Dunajska Streda (Yves

Pambou), trêve hivernale, reprise le 17 février

Suisse, 2^e division

Aarau (Igor Nganga) et Servette (Dominique Malonga), trêve hivernale, reprise le 3 février

Tunisie, 15^e journée, 1^{re} division

Bizerte (Jacques Témopélé) VS ES Zarzis (Christ Bopoumela et Clyd Mouanda), samedi à 14h

Turquie, 18^e journée, 1^{re} division

Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga) VS Akhisar Belediye, dimanche à 11h30
Bursaspor (Dzon Delarge) VS Istanbul BB, dimanche à 14h

Turquie, 18^e journée, 2^e division

Adana Demirspor (Yannick Loemba) VS Balikesirspor, samedi à 11h
Manisaspor (Christ Bakaki) VS Vaykur Rizespor, dimanche à 13h30

Ukraine, 1^{re} division

Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), trêve hivernale, reprise le 17 février

MAGIE, GÉNIE ET SAMBA

Le Brésilien Ronaldinho tire sa révérence

Passes aveugles, passements de jambe et coups francs sous le mur: Ronaldinho, c'est toute la magie du football brésilien résumée en quelques gestes, mais aussi les dents du bonheur d'un éternel sourire qui respire la joie de vivre et les nuits de folie.

Par Camille Delourme avec AFP.

Son frère Roberto Assis a annoncé mardi, au journal *O Globo*, que le crack mettait un terme à sa carrière à 37 ans, mais cela faisait des années qu'il n'était plus que l'ombre de lui-même.

Sur et en dehors du terrain, Ronaldinho était libre. On ne peut s'empêcher de dire que ses frasques nocturnes ne l'ont sans doute pas permis de rester au plus haut niveau jusqu'au bout. Mais « Ronnie » avait besoin de sortir et danser pour s'épanouir sur et hors du pré.

méro 10 sur le dos, Ronaldinho a soulevé tous les trophées dont un joueur peut rêver.

Foot, en juillet dernier. Né le 21 mars 1980 à Porto Alegre (sud), Ronaldo de As-

«Dieu a été bon avec moi, il m'a permis de vivre du football. J'aimais ce que je faisais (...) et j'ai la satisfaction de m'être amusé tout en amusant les autres»,

Mais ce milieu offensif de génie restera avant tout le symbole du «jogo bonito», qui prend du plaisir et en procure aux supporters.

«Dieu a été bon avec moi, il

sis Moreira dribble tout ce qui bouge dès sa plus tendre enfance, en commençant par les chiens du quartier populaire de Vila Nova, où il a grandi. Ronaldinho fait ses débuts professionnels en 1998 au Gremio, un des deux grands clubs de la ville, quelques jours avant ses 18 ans.

On l'appelle «Gaucho», nom donné aux habitants du sud du Brésil, pour ne pas le confondre avec l'attaquant star Ronaldo, surnommé Ronaldinho au début de sa carrière.

À peine un an plus tard, il est convoqué pour la première fois en équipe nationale. Et c'est sous le maillot jaune de la Selecao qu'il explose littéralement, grâce à une action insensée, le 30 juin 1999, lors d'un match de Copa América contre le Venezuela.

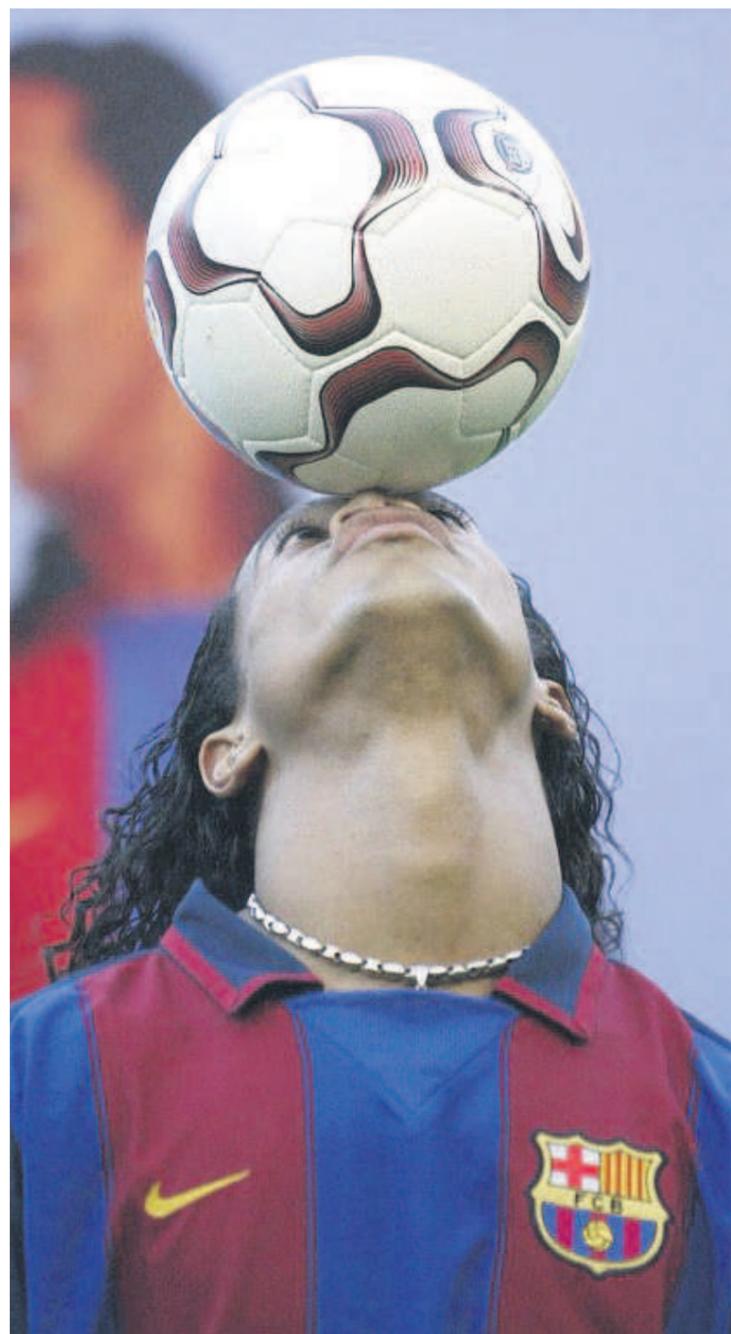
«Regardez ce qu'il a fait, regardez ce qu'il a fait!», s'époumone Galvao Bueno, commentateur star de *TV Globo*, la plus grosse chaîne brésilienne, après une merveille de coup du sombrero suivie d'une frappe en angle fermé.

Applaudi debout au Bernabeu

Les plus grands clubs européens se l'arrachent et c'est le Paris SG qui finit par rafler la mise, en 2001, à l'issue d'un transfert controversé.

De ses deux années passées dans le championnat de France, on retiendra quelques buts d'anthologie, notamment contre le grand rival Olympique de Marseille et un rush incroyable à Guingamp. Mais son passage dans la ville lumière est surtout marqué par la frustration de ne pas

m'a permis de vivre du football. J'aimais ce que je faisais (...) et j'ai la satisfaction de m'être amusé tout en amusant les autres», a-t-il déclaré dans un entretien au magazine So



Ballon d'or 2005, Coupe du monde en 2002 avec le Brésil, Ligue des Champions en 2006 avec Barcelone, Copa Libertadores 2013 avec Atlético Mineiro: avec son nu-



Ronaldinho, dit «Ronnie», tire sa révérence à 37 ans (AFP)

l'avoir vu s'exprimer à hauteur de son immense talent. À l'époque, il écume les nuits parisiennes et part au clash avec l'entraîneur Luis Fernandez, qui le laisse une bonne partie de sa seconde saison sur le banc.

En 2002, Ronaldinho entre dans une autre dimension avec le titre de champion du monde au Japon et en Corée du Sud, au sein du trio des «3 R» avec Ronaldo et Rivaldo.

Son coup-franc légendaire qui a lobé le gardien anglais David Seaman en quarts de finale contre l'Angleterre reste un de ses chefs-d'œuvre.

Mais c'est au FC Barcelone (2003-2005) qu'il sera au sommet de son art. Parfois accusé de «choisir ses matches», il brille particulièrement contre le Real Madrid, au point d'être applaudi debout par tout le stade Santiago Bernabeu en novembre 2005, après avoir inscrit deux splendides buts au cours d'une victoire 3-0 du Barça lors du clasico. On retiendra encore un «pointu» lunaire contre Chelsea en Ligue des champions, ses passes du dos, ses dribbles chaloupés et déroutants et son sourire de grand enfant.

Déclin précoce

Mais sa carrière commence

à entrer dans le déclin après le titre de la Ligue des Champions de 2006. Quelques semaines plus tard, il déçoit lors de la Coupe du Monde en Allemagne et ne retrouvera jamais son meilleur niveau.

Du côté de Barcelone, Pep Guardiola fait le ménage dans le vestiaire pour laisser le jeune Leo Messi prendre le pouvoir : exit Ronaldinho en 2008, avant Eto'o la saison suivante.

Son escapade au Milan AC (2008-2010) ne marque pas les esprits et Ronaldinho retourne au pays, à Flamengo (2011-2012), club le plus populaire du Brésil, frustrant les supporters de Gremio, où il est encore aujourd'hui persona non grata.

C'est finalement sous le maillot d'Atlético Mineiro (2012-2014) qu'il renaît de ses cendres, pour porter le club de Belo Horizonte vers son premier titre en Copa Libertadores, en 2013, une sorte de chant du cygne pour un joueur d'exception à la fin de carrière bien en deçà de son immense talent.

Après quelques piges au club mexicain de Queretaro et au Fluminense, il range les crampons, laissant aux supporters la nostalgie du temps où football rimait avec bonheur.

Plaisirs de la table

À LA DÉCOUVERTE DU TOPINAMBOUR

Surnommé artichaut de Jérusalem ou poire de terre, le légume appartient au même genre que le tournesol. Passé aux oubliettes par les consommateurs depuis de nombreuses années, il revient dans nos assiettes avec d'étonnantes recettes. Découvrons-ensemble.

Appelée aussi truffe du Canada ou soleil vivace, la plante de la famille des astéracées se présente sous plusieurs autres variétés telles que le topinambour commun ou celui de couleur rouge. Mais il y a également le violet de Rennes ou le rouge dit du Limosin ou encore le topinambour fuseau.

De forme plutôt irrégulière, le légume se présente parfois de couleur rosée ou jaune pâle. En comparaison à ce que l'on consomme au Congo, de près le topinambour ressemblerait au gingembre ou encore un peu de loin à une variété de patate douce, voire même de pomme de terre.

Si le légume de nos jours est de nouveau revisité par les grands restaurateurs en France et ailleurs, la plante de fait est originaire d'Amérique du Nord. Son nom viendrait justement d'une

tribu amérindienne où la plante s'apparente à une espèce de tubercule.

Mais si les patates ou pommes de terre ont une forte teneur en amidon, le topinambour, lui, est riche en glucides et à 50 % est composé d'inuline. Toutefois, sa consommation doit être limitée chez les personnes dont les estomacs sont plutôt fragiles.

Par ailleurs, très riche en fibres, le légume aiderait à stimuler l'activité intestinale. Il serait un bon allié contre la constipation bien que possédant des propriétés légèrement laxatives.

Minéraux et vitamines sont également des atouts de la plante. L'apport en potassium, en effet, et en sodium ne serait pas négligeable et en plus la plante possède des propriétés diurétiques.

Les vitamines du groupe B pré-



sentes sont très utiles pour le bon fonctionnement neuromusculaire chez l'homme mais retenons que le principal composant énergétique du topinambour est l'inuline. Et contrairement à l'amidon, l'inuline n'influencerait pas la glycémie chez les personnes diabétiques.

Quant au goût du légume, grâce justement à l'inuline, la saveur tend un peu sur le sucré mais rien d'étonnant comparé aux variétés de légumes telles que les artichauts ou les salsifis.

Avant de passer dans l'assiette, les topinambours doivent être choisis bien fermes à cause de leur conservation qui ensuite n'est pas des meilleures une fois sortis de terre. Mais à l'abri de la chaleur, le légume réussit à garder un aspect sain et grâce à l'humidité, il peut se conserver au moins une dizaine de jours.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

8 beaux topinambours bien ronds (pommes de terre, patates douces) Paprika Curry Persillade

Préparation

Éplucher les topinambours. Couper très finement à l'aide d'une râpe ou au couteau des rondelles.

Essuyer délicatement les topinambours avec un essuie-tout.

Mettre les rondelles dans la friteuse et laisser griller cinq petites minutes jusqu'à temps que les chips soient bien dorés.

Vous pouvez faire dorer les chips dans une poêle avec de l'huile.

Retirer les chips de la friteuse, les étaler sur un essuie-tout et les essuyer délicatement.

Séparer les en deux, et mettre dans deux récipients différents.

Dans un récipient, mettre du paprika et de la persillade. Mélanger.

Dans l'autre récipient, mettre du curry et de la persillade. Mélanger.

Bon appétit !

CHIPS DE TOPINAMBOURS AU PAPRIKA OU CURRY



SA

COULEURS DE CHEZ NOUS

Ni injure, ni statut. Plutôt un phénomène de société qui, au Congo, connaît une inflation des plus inquiétantes. Les uns sont accusés, les autres sont d'éternelles victimes et, au centre : celles et ceux qui tirent les marrons du feu et se satisfont des conséquences.

Par Van Francis Ntaloubi

Sorcier !

Hier, le sorcier, c'était l'oncle qui, pour des raisons diverses, nuisait à la vie de ses neveux et nièces. Faisant trépasser certains ou bloquant l'évolution sociale et professionnelle des autres. Au moindre décès dans la famille, on recourait au féticheur, marabout ou voyant pour déterminer la cause et l'auteur. Et ceci, quelle que soit la nature du décès et l'âge de la personne. Une femme qui a des soucis de procréation ou qui peine à trouver un mari a vite trouvé un alibi : le sorcier. Année après année, le phénomène devient un fonds de commerce. Un moyen de manipulation. Pourtant, malgré les ravages, le sujet semble ne pas interpeller. Car, les pouvoirs publics restent sourds et aveugles alors que, chaque jour, des plaintes dans ce sens sont déposées au niveau des tribunaux traditionnels. Ajoutant au désordre, les médias alignent des productions aux allures

de vulgarisation du phénomène.

Comme ces derniers, des prophètes y tirent un contenu à servir à celles et ceux qui les consultent. Et que dire de ces pasteurs dont les homélies reposent essentiellement sur la sorcellerie comme cause des échecs de leurs adeptes ? Dans les familles, les querelles sont légion et nombreux sont ces frères et sœurs qui se regardent en chiens de faïence, parce que celles-ci soupçonneraient ceux-là d'être à l'origine de leurs malheurs. Les mêmes accusations ne manquent pas entre conjoints. L'adultère, considéré comme la première cause du divorce, n'existe plus que de nom car, dans la pratique, il est facilement pardonné que ne l'est un simple soupçon de sorcellerie surtout s'il est distillé par le pasteur. C'est peu dire !

Ils ne se comptent plus ces cadres qui vivent reclus, parce que sur eux s'est posé un regard accusateur. Les proches oublient les sacrifices faits par ce dernier qui suait sang et eau

pour affronter ses études et décrocher des diplômes. La moindre réussite sociale devient un motif et vous expose aux critiques. Interprétant mal les contenus et les objectifs des films nigériens, les Congolais font dans l'excès, la déviance et le déni pour vouer aux gémonies ceux des leurs dont ils ne comprennent pas ou s'expliquent mal l'émergence dans la vie. Au-delà de tout, cette déviance sociale reste le fruit de l'analphabétisme. En effet, ceux qui accusent les autres cèdent facilement aux supputations entendues et, surtout, aux idées reçues. Faut-il dire que la sorcellerie n'existe que de nom ? Non, assurément. Parce qu'il n'est pas dans nos intentions de frustrer nos lecteurs ou une catégorie de Congolais. On retient seulement une chose : accuser l'autre de sorcier est devenu monnaie courante au point que le phénomène, dans son ancrage et son extension, intègre les caractères qui font la société congolaise d'aujourd'hui plus que d'hier. Pour preuve : il nourrit l'inspiration des artistes./-

Horoscope du 20 au 26 janvier 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous mettez toutes les chances de votre côté et les astres s'alignent pour aller dans ce sens. Faites confiance à votre intuition et ne cédez pas à la panique. Les conseils et l'aide d'un proche vous seront primordiaux, de nouvelles rencontres seront quant à elles éclairantes.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous voilà soulagé avec la sensation d'avoir pu fixer vos tracas, vous ne pourrez que vous en féliciter. Ne manquez pas d'ouvrir le dialogue. Les relations familiales houleuses se calment et les incompréhensions se dénouent.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous êtes convaincu de vos choix et marchez de l'avant, la tête haute. Cette assurance vous permettra de vous surpasser et étonnera votre hiérarchie. De nouveaux projets vous seront confiés, avec les responsabilités qui vont avec. Faites preuve d'organisation.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous avez beau élaborer vos discours et votre narration des choses, il y a quelques contradictions entre votre vision et la réalité. Prenez quelques pas de recul pour comprendre les situations qui se présentent à vous.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous ne pouvez pas décider pour les autres. Revoyez votre jugement rapidement avant de vous retrouver évincé de la vie d'un proche. Vous vous engagerez dans un projet de long-terme.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Le soleil entre dans votre signe ! L'enthousiasme et la passion que vous mettez dans vos engagements vous rendent irrésistible. Que se soit en amour ou dans les affaires, peu de choses vous résistent alors foncez !



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

On dirait que le vent tourne ! Aux Gémeaux qui n'ont pas eu la tâche facile ces dernières semaines, rassurez-vous, car vous entrez dans un nouveau cycle très prometteur. Vos amitiés sont au beau fixe, la complicité triomphe et cela vous fait le plus grand bien.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Les injustices de la vie ne sont pas une fatalité, réagissez à celles qui vous causent du tort ! Vous mettez en place un plan d'action qui vous servira dans le futur. Comptez sur des économies pour le futur proche.



Poisson
(19 février-20 mars)

Votre futur proche prend tout à coup une tournure particulièrement excitante. Vous vous projetez ailleurs ou dans d'autres choses, quoiqu'il en soit, le changement vous fait de l'œil ! Soyez ouvert au dialogue et prenez en note les conseils que l'on vous donne.



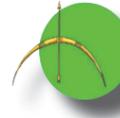
Cancer
(22 juin-22 juillet)

De nouvelles opportunités s'offrent à vous ! Vous considérez des changements de cap sans vous poser trop de questions. La dynamique qui sous-tend sera votre moteur pour les semaines à venir. Souriez, vous aurez bien plus à gagner avec du positivisme.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Le dialogue sera de mise, tant dans les relations professionnelles que personnelles. Vous bénéficierez d'une aide venue d'une source insoupçonnée. En amour, vous êtes plus fort à deux, alors donnez de votre personne !



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous retrouverez des amis perdus de vue à cause de la distance, profitez de ce temps précieux. Vous aurez tendance à agir comme un panier percé, tâchez de faire preuve de plus de rigueur sur l'aspect financier ou vous risquez de vous trouver dans des situations embarrassantes.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 21 JANVIER 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Centre sportif
Mazayu de Kinsoundi
La providence

BACONGO
Raph (arrêt CCF)
Saint-Michel
(gare routière)
Saint-Pierre

POTO-POTO
Divina
La Gare
Marché poto-poto
Renande et Maat
Clairon (camp clairon)

MOUNGALI
Avenue de la paix
Espérance (marché moukondo)
GIM
Pont du centenaire
ÎLE de santé

OUENZE
Croix sainte
Mampassi
Soberne
Ghalis

TALANGAI
Denise
Golees (pont mikalou)
Ciracide (face hôpital Talangai)

MFILOU
Galien
Hebron
Relys
Antony